

Macron est-il vraiment malade du covid ?



Ce n'est pas parce que la presse officielle déclare que Macron est « positif au covid » que c'est vrai. On a tout lieu de se méfier vu le rapport à la vérité de la REM, célèbre désormais pour l'énormité de ses mensonges lors de cette « crise sanitaire ».

D'ailleurs, malade ou pas, peu nous importe. Ce qui est plus intéressant, c'est de savoir pourquoi la com' de Macron choisit d'envoyer cette info – ou infaux – sur l'avant-scène médiatique. Et pourquoi sous cette forme de vidéo-selfie présidentielle ?

Peut-on imaginer notre Président- théâtral au service des « gouvernances du Nouvel ordre mondial », tweeter librement comme un teen-ager (segment électoral qu'il semble essayer de recruter actuellement) ?

pic.twitter.com/MrftQXpRBW

– Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron) [December 18, 2020](#)

<https://twitter.com/EmmanuelMacron/status/1339963294908616711>

C'est évidemment de la com' professionnelle, soigneusement scénarisée, qui a pour visée de titiller l'affectivité, émouvoir, susciter l'identification et bien sûr relancer la trouille des gueux, reconduire leur renoncement à vivre pour ne pas mourir. Il leur dit : « tu vois, je suis comme toi, je vis simplement comme toi (décors d'office ou d'infirmier blafard, mobilier aseptisé, gel hydroalcoolique...).

Les yeux fiévreux, le visage amaigri – le maquilleur a œuvré pour ce nouveau rôle séropositif – , Macron nous chuchote qu'il est fatigué, qu'il a mal à la tête et qu'il a une toux sèche. A priori rien de bien grave... Mais quand arrive «je suis testé positif », ça change tout, ça « pandémise », les décomptes macabres du croque-mort télévisuel nous reviennent à l'oreille, ça relance la trouille pour un tour... car il leur faut tenir jusqu'au prochain confinement ! Au passage, le tweeter-Président envoie un petit coup de pub en direction des plus crédules et trouillards pour qu'ils téléchargent le système de flicage « anti-covid ».

Cette selfie-scènette présidentielle qui se veut intimiste et sollicite pitoyablement l'émotivité identificatoire des gueux, ne serait-elle pas un signe de faiblesse, de trouille des zélites... suspendues aux élections américaines ?

Victor Hallidée